

méros qui suivront, ainsi que la collection des instruments améliorés actuels les plus recommandables, les constructions rurales les mieux raisonnées. Nous voulons en un mot placer la "Revue" et le "Canadian Agriculturist" à la hauteur du patronage dont ils sont honorés en étant les organes officiels de la Chambre et des Sociétés d'Agriculture de la Province de Québec.

Dès aujourd'hui nous commençons la publication de cinq gravures dont nos lecteurs apprécieront l'apropos et l'excellente exécution. Elles sont le témoignage le plus concluant de notre détermination à ne rien négliger pour mériter l'encouragement que nous sollicitons. Au moment où nous doublons la valeur de notre publication, nous diminuons de 75 pour cent le prix de l'abonnement en faveur de nos Sociétés d'Agriculture. Ce fait à lui seul assure notre succès.

L'EXPOSITION PROVINCIALE AGRICOLE D'ONTARIO.

DÉSIREUX de suivre le mouvement agricole de la Province voisine, nous nous sommes rendu à l'Exposition Provinciale Agricole de Kingston, et, disons-le de suite, nous avons été amplement satisfait de tout ce que nous avons vu sur le champ du concours. En parcourant les vastes constructions élevées à grands frais pour la réception des animaux et des produits exposés nous nous demandions pourquoi nos agriculteurs améliorateurs ne profitaient pas en plus grand nombre de cette superbe école d'application ouverte à l'étude par le Haut Canada Agricole. Il est vrai qu'un certain nombre de nos meilleurs éleveurs, surtout du voisinage de Montréal, étaient présents, mais nous aurions voulu voir là des représentants de chaque comté, sinon comme concurrents du moins comme visiteurs. Avouons-le, nos compatriotes n'ont pas encore le goût du beau bétail. Ils ne sont pas juges des caractères à rechercher pour chaque aptitude, pour la production spéciale de la viande, du lait, de la laine ou du travail. Cependant, comme il leur serait facile d'acquérir promptement ces connaissances, essentielles chez tout agriculteur progressif! De là la difficulté de trouver des juges compétents dans nos propres expositions. De là aussi malheureusement ces prix accordés pour des animaux, des instruments ou des produits inférieurs, n'ayant aucun droit à des distinctions.

La Province de Québec à l'Exposition de Kingston, a pris tout le pays par surprise en enlevant aux meilleurs éleveurs d'Ontario les premiers prix dans les classes Courtes cornes, Ayrshire, Heroford principalement, ainsi que dans une foule d'autres classes, sans oublier la classe Cotswold, dont le second prix pour les béliers a été remporté par M. Ste Marie, de Laprairie. M. Cochrane, de Compton, bien que nouveau concurrent dans nos Expositions Provinciales, s'est de suite placé au sommet de l'échelle du mérite agricole et à lui seul a remporté 20 prix pour ses animaux de race perfectionnée. M. Thomas Irvine, le fermier actuel de la Ferme Logan, a maintenu sa supériorité dans la section des Ayrshires, ainsi que dans une foule d'autres sections. Nous ne voulons pas anticiper sur les remarques que nous aurons à faire sur les animaux primés appartenant à ces heureux concurrents. Notre intention est de donner dans les prochains numéros de la "Revue" une étude complète de ces animaux en accompagnant nos remarques de gravures magnifiques que nous préparons en ce moment.

Nous nous attendions à une résolution par l'Association Agricole d'Ontario, en faveur d'une grande exposition intercoloniale pour un avenir prochain. Mais nous avons lieu de croire que la manière peu courtoise dont le Bas-Canada a remporté les premiers prix dans la dernière Exposition Provinciale de Kingston, a jeté l'épouvante dans l'âme des éleveurs Haut Canadiens, et ils ont sans doute cru plus prudent de rester dans leur Province que de nous jeter le défi dans un concours intercolonial où très probablement nous aurions eu sur eux une supériorité en core plus marquée. Car depuis quelque mois le Bas-Canada a importé d'Europe des reproducteurs superbes en nombre considérable. Aussi pour les espèces chevaline, bovine, ovine et porcine, pouvons nous aujourd'hui défier le Haut-Canada avec la certitude de remporter sur lui une victoire signalée. Disséminer dans tous les comtés ce sang améliorateur si chèrement acquis, tel doit être maintenant le but de toutes nos sociétés d'Agriculture, car ce n'est qu'autant que l'amélioration sera générale que nous pourrons, comme province, établir la supériorité de notre agriculture sur celle du Canada Ouest. Aux sociétés de comté à se mettre hardiment à l'œuvre en faisant l'acquisition des reproducteurs de choix dont chaque localité a besoin.